

Origines fantasmées

Première, option de spécialité

« On apprend à voir derrière la façade, à saisir une chose à la racine.
On apprend la préhistoire du visible ».

Paul KLEE

Préambule :

Le monde occidental contemporain est en crise. Dans *Condition de l'homme moderne*, Hannah Arendt nous explique que « le monde commun, qui nous rassemble mais aussi nous empêche de tomber les uns sur les autres, a progressivement disparu ». Elle précise : « Le monde qui est entre nous n'a plus le pouvoir de nous rassembler, de nous relier, ni de nous séparer d'ailleurs ». Les références consensuelles, les figures modélisantes, les croyances partagées se sont progressivement évaporées.

Face à cette disparition des cadres traditionnels, des artistes contemporains cherchent à reconstruire une identité artistique en puisant dans des sources lointaines, archaïques, qu'ils s'approprient, revisitent ou réinventent. Ils élaborent une pratique plastique hybride, entre origine artistique fantasmée et primitivisme contemporain assumé.

Problématique :

Comment la question des origines peut-elle ouvrir à une exploration plastique qui conjuguera des temporalités esthétiques différentes ?

Références au programme :

« Figuration et temps conjugués »

Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la question de la relation de l'image au temps. Toute œuvre existe dans le présent de son exposition mais travaille des temporalités d'une grande diversité : temps réel, temps exprimé, temps symbolisé, temps suggéré, temps de réalisation, temps de lecture, temps figuré, temps du dévoilement, temps juxtaposé. Cette conjugaison des temporalités esthétiques et du présent de l'image, auquel s'ajoutent ses propres devenir, permet de poser les questions de l'œuvre.

Notions, questionnements et objectifs d'apprentissage :

En mobilisant une préhistoire réelle ou fictive, l'élève pourra être amené à questionner différentes notions :

- **La ressemblance et la vraisemblance** → le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart. Le rapport à la fiction. La différence entre ressemblance et vraisemblance.
- **La matérialité** → Explorer les qualités physiques des matériaux et leur potentiel de signification dans une intention artistique (plastique, sémantique, symbolique). La transformation de la matière : les relations entre matières, outils, gestes. La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre, l'in situ.
- **La relation du corps à la production artistique** → l'implication du corps de l'auteur ; les effets du geste et de l'instrument, les qualités plastiques et les effets visuels obtenus ; le déploiement du processus de production dans le temps et dans l'espace.
- **Le statut, la signification des images** → leurs propriétés plastiques, iconiques, sémantiques, symboliques. La narration visuelle.

Remarque :

Le sujet invite à mobiliser les formes d'expression artistiques les plus actuelles. Il se prête particulièrement à la mise en œuvre de l'outil **numérique**, qu'il sera possible de faire dialoguer avec des pratiques plastiques plus anciennes.

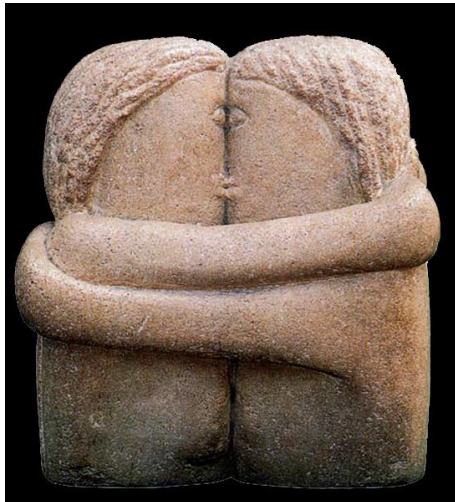
Œuvres de départ :



Yves KLEIN, *Anthropométrie de l'époque bleue*, (ANT 82), 1960, pigment pur et résine synthétique sur papier marouflé sur toile, 157 x 283 cm, Musée national d'art moderne - Centre Georges Pompidou



ORLAN, *DEFIGURATION-REFIGURATION - SELF-HYBRIDATION n°15*, 1998, Tirage cibachrome collé sur aluminium, 40 x 26.5 cm.



Constantin BRANCUSI, *Le Baiser*, 1907-1908, marbre



Robert SMITHSON, *Spiral Jetty*, 1970, langue de terre et de pierres, Grand Lac Salé, Utah.

À propos d'ORLAN et des signes tégumentaires. Depuis les dernières découvertes archéologiques il semblerait que dès la préhistoire, "l'homme" Humanise son corps par les signes de la culture, qu'il s'agisse d'incruster sa chair, de peindre sa peau, de la manière de se vêtir, du traitement de la chevelure, de la pilosité... : celui qui restait à l'état de nature ne se distinguait pas de la brute". (C. Lévi-Strauss 2001 : 216).

Demande :

Puisez dans une préhistoire réelle ou fantasmée pour nourrir et enrichir les pratiques plastiques d'aujourd'hui. Associez le primitif et le raffiné, le proche et le lointain, l'archaïque et l'ultra contemporain.

Conditions :

Travail individuel, bi ou tridimensionnel. Techniques libres.

Références artistiques :

- Alberto GIACOMETTI,
 - *Le Couple*, 1926-27, sculpture, bronze, 59.7 x 36.8 x 17.8 cm, Moma, N.Y.
 - *Femme cuillère*, 1926-27, bronze, 1,45 m x 51 cm x 21 cm.
- Pablo PICASSO,
 - *Guernica*, 1937, huile sur toile, 3,49 m x 7,77 m et la grotte de Lascaux, avec la diade du cheval et du taureau dans la salle des Taureaux, panneau de la licorne.
 - *Les demoiselles du bord de Seine*, huile sur toile, 1950 et l'art des Celtes, qui lui permet de proposer une parodie d'un tableau de Gustave COURBET.
- Max ERNST, *Katharina undulata*, 1920, Édimbourg, National Galleries of Scotland.
"Selon Ubl, Ernst pratiquait une « imitation mortifère » de la nature : il ne se limitait pas au montage de ses images avec des « restes » mécaniques, mais allait jusqu'à enracciner ces derniers dans les tréfonds de la nature même. Ernst choisissait de cultiver le jeu de l'imitation mécanique avec la préhistoire au moyen de machines dysfonctionnelles sortant des entrailles de la terre ou encore de ready-made tels que des motifs de tapis ou des diagrammes, dont la forme évoquait de manière troublante celle des strates et des coupes terrestres."
- Maria Stavrinaki, *Modernité préhistorique : techniques d' « auto-imitation » et temporalités à rebours chez Max Ernst et Joan Miró*, Institut national d'histoire de l'art, 30 juin 2011
- Juan MIRÓ, *La Ferme*, 1921-1922, Washington, National Gallery of Art.
Il existe "des liens entre le retour de Miró, après un séjour parisien, à son bercail ontologique (la terre catalane – son paysage, ses gens et son art primitif – et la ferme familiale de Montrouing) et sa quête d'un recueillement mystique, s'accrochant aux infimes détails de son champ visuel, aux « petites choses » de la vie. Primitivisme et mysticisme du réel convergeaient au sein d'une quête de sobriété, aux accents souvent « virils », que le jeune artiste opposait au rythme de la grande ville et à la légèreté des -ismes"
- Paul KLEE, *Pastorale (rythmes)*, 1927, tempera sur toile montée sur bois, 69,3x52,4cm, Moma, NY.
Dans cette œuvre, Paul Klee reprend des motifs réguliers et répétitifs similaires à ceux qui se trouvent sur le bloc d'ocre de Blombos, Afrique du sud, -80 000-75 000 ans AP. Mais on y reconnaît aussi des symboles comme l'étoile ou la croix.
- Les pratiques du Street Art et l'Art Pariétal. Voir les œuvres de Keith HARING.
- Joseph BEUYS, *Cerf*, chlorure ferreux et crayon, 1957 et les peintures pariétales de Chavalls en Espagne, représentant la chasse au cerfs, 8000 AP.
- A. PENCK, *The Start of the Lion Hunt* (1982), Montréal Museum of Fine Arts présenté dans une pièce décorée par le collectif d'artistes *En Masse*.
- Yves KLEIN, *Anthropométrie de l'époque bleue*, Pigment pur et résine synthétique sur papier marouflé sur toile, 157 x 283 cm Musée national d'art moderne - Centre Georges Pompidou
À rapprocher des Vénus paléolithiques. Exemple : statuette féminine dite "La poire", en ivoire de mammoth, découverte en 1892 dans la grotte du Pape à Brassempouy (Landes) - Gravettien vers 25000 BP - H=4,5 cm
- Louise BOURGEOIS, *Fillette*, 1968, latex sur plâtre, 59.7 x 28 x 19.1 cm. À associer à la statuette féminine dite "La Vénus de Sireuil", taillée dans un bloc de calcite translucide, découverte en 1900 par M. Prat, sur la commune de Sireuil (Dordogne) - 27000 BP - H= 90 mm
- Robert SMITHSON, *Spiral Jetty*, 1970, langue de terre et de pierres, Grand Lac Salé, Utah. Des historiens d'art associent l'œuvre à des monuments préhistoriques, comme les « tumulus », à des dessins Incas réalisés au sol et visibles seulement du ciel ou au grand serpent Mound, monument précolombien indien, dans l'Ohio.

D'autres artistes qui se sont aussi beaucoup intéressés à la préhistoire :

Cézanne, Dubuffet, Smithson, Penone, Orlan, Tapiès, Barcelo, Vierrat, Nicolas de Staël, Soulages, Gasiorowski, Kandinsky, Bonnard, Louise Bourgeois, Henry Moore, Niki de Saint Phalle, Parmiggiani, Ana Mendieta, Tal Coat, Sylvère, Brassai, Corpet, Charvolen, Zadkine, Fautrier...